

## LA VOIX DU NORD

### Bonjour

**LE POIVRON DE LA LIBERTÉ.** Il y a les journaux, heureusement. Sans quoi, on aurait raté la grande affaire du moment. La pénurie de carburant. La presse en atteste : ces scènes de cohue motorisée devant les stations-service, cette nervosité digne d'un derby Lille-Lens dans la file d'attente, ces duels de western avec les doigts crispés sur le pistolet de la pompe, tout cela appartient au monde réel, et pas à la bande-annonce de « Mad Max – Les Guerres du SP98 ». On n'en mesure que mieux la

chance de vivre en ville. Écoles à cent mètres, V'Lille à deux cent, métro et bus à trois cent. Le bureau ? Vingt-cinq minutes à pied. La bagnole attendra des jours meilleurs. D'accord, les espaces verts du quartier se résument à deux squares et une pelouse minée de merdes de chien, d'accord, il faudra se retenir de baver quand les copains raconteront les barbecues estivaux dans le jardin. Mais la liberté a un prix. Et avec un peu de bol, quelqu'un pensera à nous s'il reste des poivrons grillés. **S. B.**

### Météo

Matin 15°C



Après-midi 19°C



Demain

Matin 19°C



Après-midi 19°C



### LILLE

## LA MAIN TENDUE D'EOLE VERS LES JEUNES MAMANS ET ENFANTS MALADES À LA RUE

PAGE 10

Photo Stéphane Montagne

### HELLEMES

La commission fixe,  
l'idée appréciée de l'agence  
immobilière C'est pour ton bien

PAGE 11

### PREMIÈRE CIRCONSCRIPTION

Adrien Quatennens en retrait  
de ses fonctions de député  
mais toujours rémunéré

PAGE 12

### LILLE

Le cri d'alerte du juge  
Jean-Marc Defossez sur l'état  
de la justice et de la police

PAGE 14

# Femmes enceintes, mamans, enfants à la rue... Eole souffle le bon suivi



Femmes enceintes, mères venant d'accoucher, enfants malades et dont l'état est incompatible avec la vie à la rue... L'association lilloise Eole mène en ce moment un projet expérimental et unique en région avec l'ouverture de huit lits « halte de soins santé » pédiatriques...

PAR PATRICK SEGHI  
lille@lavoxdunord.fr

**LILLE.** Fatoumata passe dans le couloir, poussette à la main. « Je n'avais pas de domicile fixe. Je vivais chez une amie... » L'ascenseur s'arrête et la conduit vers une chambre claire et aménagée. « J'ai accouché à Saint-Vincent de Paul en juin dernier », poursuit-elle. Une fin de grossesse difficile – « ma tension était beaucoup trop haute » –, qui a nécessité une césarienne et a abouti à une naissance prématurée. « Mon amie ne pouvait plus nous héberger. Elle manquait de place... » L'avenir de cette maman de 29 ans semblait tout tracé et avoir la rue pour seul horizon.

« Voilà près de dix ans que nous avions ce projet en tête. Que nous avions repéré de plus en plus de mamans venant d'accoucher, de femmes enceintes ou des enfants malades sans logement stable. Ces lits halte de soins santé (LHSS) pédiatriques sont une première dans la région. Ce dispositif expérimental (autorisé jusqu'en décembre 2023) a pu voir le jour grâce au concours combiné de l'Agence ré-

gionale de santé (ARS) et de l'État », glisse Laurence Dernoncourt, cadre socio-éducatif. En ces murs, rue de Bruxelles à Lille, l'association Eole (vent debout contre la précarité) a réussi à construire un pont entre le social, le médico-social et le médical. La présence d'une pédiopsychiatre, d'une psychologue, d'une sage-femme, d'une infirmière, d'éducateurs jeunes enfants et spécialisés..., assure la cohérence de l'édifice dont l'une des ambitions est non seulement la réinsertion mais également un travail actif sur la question de la parentalité.

## UN SERVICE DE HUIT PLACES

« Le service composé de huit places (toutes prises) mise sur la mixité des publics accueillis », complète Hélène Foe, directrice d'Eole. La durée normale d'un séjour est ici de deux mois et peut être renouvelée sur avis médical. Nouveaux-nés et enfants de moins de 3 ans accompagnés de leurs mères, enfants de 3 à 18 ans « qui ne doivent pas être des mineurs isolés », femmes enceintes ou qui viennent d'accoucher en grande précarité et qui ne nécessitent pas une hospitalisation mais plutôt

un suivi socio-médical et un accompagnement social constituent les cibles de cette action. On en mesure autant la pertinence que la fragilité. « Nous ne remettons jamais personne à la rue sans solution d'intégration », assure Hélène Foe.

« Voilà près de dix ans que nous avions ce projet en tête. »

Le discours devra rassurer Fatoumata qui entame son dernier mois de présence et, déjà, appelle le 115 tous les jours, « sans succès ». « Ici, je me sens en sécurité », avoue simplement la maman qui a accès à une salle à manger commune, une salle de visite... et peut compter sur la présence de son conjoint. « Les demandes d'admission émanent d'hôpitaux, d'acteurs sociaux... sont supervisées par le Réseau santé solidarité Lille métropole et, au final, c'est Eole qui valide la demande », souligne Laurence Dernoncourt, face à une demande exponentielle. ■

En ces murs, rue de Bruxelles à Lille, l'association Eole (vent debout contre la précarité) a réussi à construire un pont entre le social, le médico-social et le médical.

PHOTO STÉPHANIE MORTAGNE

## Un peu d'histoire

Le 28 mars 1951, l'association Martine Bernard (Infirmière Major de la Croix Rouge) est créée dans le but d'aider les hommes sans abris et les prisonniers libérés. Les missions de l'association ont évolué s'adaptant aux problématiques rencontrées par les personnes en difficulté.

L'Association FARE est créée le 20 mars 1986 sur la base d'une mutualisation de moyens et de compétences d'associations lilloises pour réaliser un lieu d'accueil de jour.

Une réflexion s'est engagée en 2010 entre cinq associations de la métropole lilloise toutes investies dans l'accueil, l'hébergement et l'insertion des personnes en difficulté sociale.

Les associations Martine Bernard et FARE se sont particulièrement rapprochées, au regard de leurs valeurs partagées, leur complémentarité et des réponses diversifiées apportées aux populations auprès desquelles elles interviennent, pour aboutir à une fusion le 1<sup>er</sup> octobre 2014.

Forte de cette dynamique de coopération, Éole a la possibilité de développer des projets, d'être une force de proposition plus importante auprès des pouvoirs publics et des partenaires. ■